

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

16 AOÛT 2010

Proposition de loi modifiant l'article 4 de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie, concernant la déclaration anticipée

(Déposée par M. Bart Tommelein et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 16 septembre 2008 (doc. Sénat, n° 4-922/1 - 2007/2008).

La loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie, entrée en vigueur le 20 septembre 2002, autorise l'euthanasie sur des patients conscients, atteints d'une affection incurable, qui éprouvent une souffrance insupportable.

La loi offre au patient une protection et lui garantit une mort douce et humaine. Elle procure également la sécurité juridique au médecin qui pratique l'euthanasie.

Parallèlement à la loi qui garantit le droit à l'euthanasie pour les personnes majeures, la loi prévoyant des soins palliatifs de qualité est entrée en vigueur.

Aujourd'hui, la pratique nous oblige toutefois à conclure que la législation actuelle présente des imperfections qui appellent des précisions et des adaptations spécifiques.

Il en résulte dès lors qu'il convient d'adapter notamment l'élément suivant.

La législation actuelle s'adresse aux individus juridiquement capables d'exprimer leur volonté. Cela signifie que l'individu doit être pleinement conscient au moment où il formule une demande d'euthanasie ou avoir exprimé, au moyen d'une déclaration anticipée, sa volonté de subir une euthanasie dans une situation

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

16 AUGUSTUS 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 4 van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie, inzake de wilsbeschikking

(Ingediend door de heer Bart Tommelein c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 16 september 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-922/1 - 2007/2008).

De wet van 28 mei 2002 betreffende euthanasie die op 20 september 2002 in werking is getreden, laat euthanasie toe bij ongeneeslijke zieke, bewuste patiënten met ondraaglijke pijn.

De wet biedt enerzijds de patiënt de bescherming en garantie op een milde, humane dood. Anderzijds scheidt zij ook rechtszekerheid voor de arts die de euthanasie uitvoert.

Samen met de wet die het recht op euthanasie waarborgt voor meerderjarigen, werd de wet van kracht die in degelijke palliatieve zorg voorziet.

Vandaag moeten we echter besluiten vanuit de praktijk dat de huidige wetgeving onvolkomenheden bevat die verduidelijking vragen en specifieke aanpassingen vergen.

We kunnen dan ook enkel concluderen dat onder meer volgend element aangepast moet worden.

De huidige wetgeving richt zich tot juridisch wilsbekwame individuen. Dat betekent dat het individu in een staat van vol besef verkeert op het ogenblik van een verzoek tot euthanasie, of aan de hand van een wilsverklaring te kennen heeft gegeven tot euthanasie over te willen gaan in een uitzichtloze

médicale sans issue, c'est-à-dire une situation qui peut survenir à un moment où l'individu n'est plus conscient.

Sous sa forme actuelle, la législation ne couvre pas ce cas de figure.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Un premier point à modifier a trait à la problématique de la durée de validité limitée de la déclaration anticipée. Aux termes de l'article 4, § 1^{er}, alinéa 6, de la loi relative à l'euthanasie, l'euthanasie ne peut être pratiquée que si la déclaration anticipée a été établie ou confirmée moins de cinq ans avant le début de l'impossibilité pour l'intéressé de manifester sa volonté. On propose d'accorder à la déclaration anticipée une durée de validité indéterminée. Il n'en reste pas moins qu'une personne peut toujours révoquer ou modifier sa déclaration anticipée, tout comme c'est le cas pour un testament.

En pratique, le délai maximal de validité de cinq ans peut aboutir à des situations injustes : si une personne qui a établi une déclaration anticipée et l'a confirmée perd conscience juste après l'échéance du délai de cinq ans, sa déclaration perd toute validité.

Qui plus est, on peut se demander si cette disposition atteint son but et, par conséquent, s'il faut la conserver. Supposons qu'une personne établisse, le 9 décembre 2006, une déclaration anticipée et la signe. Le 10 décembre 2012, cette déclaration anticipée est soumise à un médecin. Ce médecin doit d'abord déterminer depuis quand l'intéressé ne peut plus exprimer sa volonté. C'est un élément très difficile à déterminer, surtout si le médecin ne connaissait pas le patient au préalable. Si celui-ci n'est plus capable d'exprimer sa volonté depuis 2008, il faut encore tenir compte de la déclaration anticipée, car il s'est écoulé moins de cinq ans entre l'établissement de cette déclaration et le moment où le patient n'est plus capable d'exprimer sa volonté. En outre, dans une telle situation, la déclaration anticipée restera valable pour une durée indéterminée. Toutefois, si le patient était devenu incapable d'exprimer sa volonté en 2012, la déclaration anticipée ne serait plus valable. Il faut donc faire en sorte, pour éviter ce genre de situations, que la déclaration anticipée soit valable pour une durée indéterminée et supprimer la durée maximale de validité inscrite dans la législation antérieure.

medische situatie. Met dit laatste doelen we op een toestand die kan optreden op een ogenblik waar het individu niet langer bij bewustzijn is.

Heden ten dage wordt deze problematiek niet gedekt.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Een eerste punt dat moet veranderen, betreft de problematiek van een beperkte geldigheidsduur van een wilsverklaring. Volgens artikel 4, § 1, zesde lid, van de euthanasiewet kan maar euthanasie worden toegepast indien de wilsverklaring minder dan vijf jaar vóór het moment waarop betrokkene zijn wil niet meer kan uiten is opgesteld of bevestigd. Voorgesteld wordt om aan een wilsverklaring een onbepaalde duur toe te kennen. Dit neemt niet weg dat iemand, net zoals dat voor een testament het geval is, steeds een herroeping of wijziging van de wilsverklaring kan doorvoeren.

In de praktijk kunnen als gevolg van de tijdvereiste van vijf jaar onrechtvaardige situaties ontstaan, waarbij iemand die een wilsverklaring heeft geschreven en bevestigd net buiten de termijn van vijf jaar buiten bewustzijn valt, waardoor zijn verklaring ongeldig wordt.

Bovendien kan men de vraag stellen of die bepaling wel haar doel bereikt en of ze bijgevolg wel in stand moet worden gehouden. Stel dat iemand op 9 december 2006 een wilsverklaring heeft opgemaakt en ondertekent en deze wordt op 10 december 2012 aan een arts voorgelegd. Die arts moet vooreerst bepalen sinds wanneer de betrokkene zijn wil niet meer kan uiten. Dit is een heel subjectief gegeven, zeker wanneer de arts zijn patiënt niet van tevoren kende. Indien de patiënt(e) zijn/haar wil niet meer kon uiten sinds 2008, dan moet nog wel rekening worden gehouden met de wilsverklaring, omdat er minder dan vijf jaar is verstreken tussen het opstellen van de voorafgaande wilsverklaring en het moment waarop de patiënt zijn wil niet meer kan uiten. Bovendien wordt de wilsverklaring in deze situatie voor onbepaalde duur geldig. Indien hij/zij echter ergens in 2012 niet meer in staat werd gesteld om zijn wil te uiten, is de wilsverklaring niet meer geldig. Om dergelijke situaties te voorkomen is het dus aangewezen om de wilsverklaring voor onbepaalde duur te laten gelden en de tijdvereiste uit de vorige wetgeving te laten vallen.

Article 3

Le grand problème, en l'occurrence, est la disposition qui figure à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, deuxième tiret, et celle du § 2, alinéa 1^{er}, deuxième tiret, à savoir les mots «(qu)il est inconscient». La déclaration anticipée perd ainsi une grande partie de sa raison d'être, car tous s'accordent à dire que cette condition veut que l'intéressé se trouve dans un état comateux. Or, la majorité des personnes qui ont rédigé une déclaration anticipée ne peuvent pas faire usage de cette disposition : elles ne sont plus conscientes, mais elles ne se trouvent cependant pas dans un état comateux et ne peuvent avoir recours ni à l'article 3 de la loi sur l'euthanasie, ni à son article 4.

Pourtant, on est souvent confronté, en l'occurrence, à des situations fort inhumaines. Il ne s'agit pas toujours de personnes démentes; ce sont aussi des patients qui ont subi, par exemple, une hémorragie cérébrale ou qui, en raison de circonstances imprévues, comme un accident de la route ou une maladie, se trouvent dans un état végétatif ou dans une situation médicale sans issue et dont les souffrances sont intolérables. À ce moment-là, elles sont juridiquement incapables, mais n'ont pas rédigé de déclaration anticipée antérieure.

Quoi qu'il en soit, la modification proposée n'est toujours pas un sauf-conduit permettant, comme certains l'affirment à tort, de se débarrasser des « petits vieux », car (1) c'est toujours l'intéressé qui rédige volontairement une déclaration anticipée (qu'il peut adapter ou retirer à tout moment), (2) les conditions rigoureuses de la loi doivent toujours être respectées et (3) c'est toujours le médecin qui prend la décision sans contrainte. Pourquoi, en effet, une personne ne pourrait-elle pas consigner dans une déclaration anticipée de demande d'euthanasie qu'elle ne souhaite plus vivre si elle n'est plus consciente de sa propre personnalité, c'est-à-dire, en d'autres termes, si sa conscience a été profondément atteinte et de manière irréversible, dès lors qu'il s'agit en l'occurrence d'une atteinte totale et irréversible de la dignité personnelle ?

*
* *

Artikel 3

Groot knelpunt hier is de bepaling van artikel 4, § 1, eerste lid, tweede streepje, en die van § 2, eerste lid, tweede streepje, met name de bewoordingen « [indien] — hij niet meer bij bewustzijn is ». Op die manier is de wilsverklaring voor een groot deel een lege doos, want algemeen wordt aangenomen dat de betrokkene zich, volgens deze voorwaarde, moet bevinden in een comateuze toestand. Een groot deel van de mensen die een wilsverklaring hebben opgesteld, kunnen evenwel geen gebruik maken van die bepaling : ze zijn zich niet meer bewust, maar bevinden zich toch niet in een comateuze toestand en kunnen noch gebruik maken van artikel 3 van de euthanasiewet, noch van artikel 4.

Toch doen zich hier dikwijls zeer onmenselijke situaties voor. Het gaat hier absoluut niet steeds over de categorie van de dementerenden maar ook over anderen, bijvoorbeeld zij die een hersenbloeding gekregen hebben of zij die zich door niet te voorziene omstandigheden, zoals een verkeersongeluk of ziekte, in een vegetatieve of medisch uitzichtloze toestand met ondraaglijk lijden kunnen bevinden. Zij zijn op dat moment juridisch wilsonbekwaam, maar hebben geen eerdere wilsverklaring afgelegd.

Sowieso is deze wijziging nog steeds geen vrijgeleide om, zoals sommigen ten onrechte beweren, van de « oudjes » af te geraken, want : (1) het is nog steeds de betrokkene die een wilsverklaring opstelt (en die steeds kan aanpassen of intrekken), (2) de rigoureuze voorwaarden van de wet dienen nog steeds nageleefd te worden en (3) het is nog steeds de arts die, zonder dwang, de beslissing neemt. Waarom zou een persoon immers geen euthanasieverzoek kunnen vastleggen in een wilsverklaring, dat hij/zij niet verder wenst te leven als hij/zij zich van zijn eigen persoonlijkheid niet meer bewust is, met andere woorden als zijn bewustzijn verregaand en onomkeerbaar is aangetast. Het betreft hier immers een totale, onomkeerbare aantasting van de persoonlijke waardigheid.

Bart TOMMELEIN.
Alexander DE CROO.
Nele LIJNEN.
Martine Taelman.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 4 de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie, les modifications suivantes sont apportées :

1^o au § 1^{er}, l'alinéa 6 est abrogé;

2^o au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, le deuxième tiret est remplacé par les mots « ou qu'il se trouve dans un état végétatif persistant; » et, au § 2, alinéa 1^{er}, le deuxième tiret est remplacé par les mots

« — ou se trouve dans un état végétatif persistant; »

20 juillet 2010.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 4 van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in paragraaf 1 wordt het zesde lid opgeheven;

2^o in de paragrafen 1 en 2, eerste lid, wordt het tweede streepje telkens vervangen als volgt :

« — of hij zich in een persisterende vegetatieve toestand bevindt; ».

20 juli 2010.

Bart TOMMELEIN.
Alexander DE CROO.
Nele LIJNEN.
Martine TAELEMAN.